

«Le Jardin» 03 89 66 12 22

Restauration à la Carte
Grillades
Cocktails

HOTEL DU DAC 26, rue de la Sinne
68100 Mulhouse



SÉCURITÉ
Des voisins vigilants au commissariat

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

Page 20



LUTTERBACH
Un repeneur pour la brasserie

Photo L'Alsace

Page 21



PROMOTION
Marque Alsace : les Mulhousiens ont posé avec le logo

Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

Page 22

PATRIMOINE

Renaissance d'une manufacture

Édifiée en 1788, l'ancienne manufacture d'indiennes Huguenin fait, depuis juin dernier, l'objet d'une rénovation complète, pilotée par un couple de jeunes entrepreneurs mulhousiens. Les travaux seront normalement achevés d'ici Noël prochain... Mais on n'a pas eu envie d'attendre jusque là pour visiter les lieux.

Textes : Emmanuel Delahaye
Photos : Pierre Gusz

On en a déjà visité des chantiers, mais il faut avouer que celui-là sort de l'ordinaire. Non pas qu'il soit particulièrement spectaculaire quand on passe à sa hauteur, à l'angle de la rue Gutenberg et du boulevard Roosevelt : une enfilade d'échafaudages dressés le long du trottoir, trois-quatre ouvriers qui passent et repassent outils en main - quoi de plus banal au beau milieu de la torpeur estivale ?

« Cinquante époques qui se chevauchent »

Ce qui n'est pas ordinaire, en revanche, c'est le pedigree du bâtiment concerné : bâtie en 1788, la manufacture d'indiennes Huguenin fut l'une des toutes premières à être construite à l'extérieur des remparts du vieux Mulhouse. Inutile d'insister sur le caractère emblématique de ce lointain passé : sans exagérer, c'est un petit bout d'histoire mulhousienne qui s'apprête à revivre (lire l'encadré ci-contre). Un petit bout de 550 m² tout de même, mais déserté depuis déjà plusieurs années, à l'exception d'un appartement situé dans les étages. Le couple à l'origine du chantier est lui aussi inattendu : Jean-Baptiste Compin (32 ans) et Sophie Lauzzana (29 ans) ont certes pas mal cogité avant de racheter les lieux, mais l'ampleur des travaux ne semble pas les effrayer outre mesure. Le métier de



La manufacture Huguenin, bâtie en 1788, se trouve à l'angle de la rue Gutenberg et du boulevard Roosevelt. Débutés en juin dernier, les travaux de réfection s'achèveront normalement vers Noël.

Photo L'Alsace

Jean-Baptiste n'y est sans doute pas étranger : travailler dans un cabinet d'études thermiques, ça aide...

« Des chantiers de ce genre, j'en suis toute l'année au sein du cabinet, alors du côté technique, je sais quoi faire, assure le jeune homme. Au départ, pourtant, on cherchait juste à louer des locaux plus vastes pour le cabinet de chiropraxie de Sophie... Mais le jour où l'on s'est renseigné à propos du rez-de-chaussée de la manufacture, le propriétaire de l'époque nous a rapidement proposé de nous vendre l'ensemble du bâtiment. Il

m'a même confié les clés pendant six mois, pour que je puisse étudier les plans, la faisabilité du chantier. J'y ai passé toutes mes soirées, après ma journée de boulot. Ici, tout est ordu, il y a cinquante époques différentes qui se chevauchent : colombages avec briquettes, briques alvéolaires, structure métallique, béton... Mais j'aime ça, les vieilles baraques ! Et puis le prix de vente consenti a rendu les choses possibles. Je crois que M. Keller, l'ancien propriétaire, avait envie d'aider des jeunes - et puis, on ne venait pas avec le projet d'ouvrir un énième kebab, comme il en a souvent

eu la proposition. »

Une pile à combustible dans la chaufferie

Ni kebab, ni friperie : Jean-Baptiste et Sophie comptent bien respecter l'âme des lieux. « Et pourtant, depuis le début des travaux, ça n'arrête pas d'appeler, pour savoir si une partie sera louée à des commerces. » Réponse : non. Le rez-de-chaussée sera divisé entre le cabinet de chiropraxie de Sophie et le bureau d'études de Jean-Baptiste et ses collègues - avec un jardin de quelque trois ares sur

l'arrière, planté d'arbres fruitiers, « pour que les futurs patients se sentent comme à la maison ». Cinq appartements sont prévus dans les étages : un F4, deux F3, un F2 et un studio. Chaque fois que possible, les signes du passé seront conservés : le vieil escalier de chêne, les tomettes deux fois centenaires.

Là où c'est nécessaire, à l'inverse, de nouveaux matériaux de qualité prendront place : fenêtres à double châssis bois avec vitrage à contrôle solaire, parquets massifs, carreaux de ciment, peintures bio, revêtement mural à base de chaux, panneaux isolants en laine de bois... etc. « On a aussi attaqué ce projet sous l'angle environnemental. L'idée, ça n'est pas de mettre du polystyrène pour devoir l'enlever dans 10 ans. Pour le chauffage, on a prévu des chaudières individuelles à condensation dans les appartements... Et une chaufferie collective avec une petite pile à combustible pour les locaux professionnels. Ce sera l'une des premières d'Alsace. En revanche, la Ville nous a refusé la pose de panneaux solaires sur le toit, parce qu'ils auraient été visibles depuis la rue. On réessaiera peut-être dans 20 ans, le jour où il faudra rénover la charpente. Pour l'instant, elle est toujours d'origine. »

SURFER Le chantier est commenté jour après jour par Jean-Baptiste Compin, sur le blog qu'il a créé pour l'occasion : manufacturehuguenin.com

227 ans d'histoire

La manufacture d'indiennes Huguenin date de 1788. Établie à l'extérieur de la Porte Haute, elle bénéficiait de la proximité du Steinbaechlein : baignés par les eaux, les prés alentour servaient alors aux nombreux teinturiers mulhousiens.

Au fil des décennies (et même des siècles...), l'édifice a par la suite accueilli une menuiserie, le fabricant de literie Est Matelas et la société de rénovation Fugybat (ces deux derniers ont quitté les lieux en 2004). Il n'y a pas si longtemps, une salle de prière musulmane officielle occupait encore une partie du rez-de-chaussée.

L'association caritative Terre des hommes et le cabinet de langues Émergence ont brièvement pris la suite, pour déménager à leur tour en 2008. Depuis lors, l'ancienne manufacture est vide, à l'exception d'un appartement, toujours occupé malgré le chantier - mais les lieux vont revivre pour de bon, à partir de Noël prochain.



Les murs originaux de l'édifice, bâtis à l'aide de colombages, apparaissent encore sous les combles.

Photo L'Alsace



Vue du rez-de-chaussée du bâtiment, côté boulevard Roosevelt. Cette partie-là accueillera le nouveau cabinet de chiropraxie de Sophie Lauzzana, l'épouse de Jean-Baptiste Compin.

Photo L'Alsace



Jean-Baptiste Compin, devant la façade nord de l'édifice. Invisible depuis la rue, celle-ci sera isolée par l'extérieur, à l'aide de laine de bois.

Photo L'Alsace

Les applications **L'ALSACE**

Disponible sur **App Store**



DISPONIBLE SUR **Google play**



Disponible sur **Windows Store**



Restez connecté à l'actualité !

www.lalsace.fr